

**DEBAT NATIONAL SUR L'AVENIR DE L'ECOLE
COMPTE RENDU
DES SCEANCES DES 26 et 29 NOVEMBRE 2003**

**Thème 1 :
« Les valeurs républicaines de l'école »**

Préambule : Les membres de la commission souhaitent rappeler qu'ils sont parfaitement **désabusés** quant à l'intérêt de ce type de débat, **lucides** : on leur demande de cautionner une initiative gouvernementale mais ils sont **conscients** que tout est déjà « plié » et que leur avis ne compte pas.

*

Ecole = égalité des chances.

- Ne pas dissocier les **mission de l'école** du contexte dans lequel on se trouve : celles-ci doivent être capable d'évoluer pour permettre une **intégration** réelle.
- **Mêmes savoirs partout : l'égalité doit être réelle** sur le territoire ; actuellement, ce n'est pas le cas => **Revenir sur l'idée du collège unique**, qui est une aberration en tant que tel => prendre en compte les élèves dans leurs différences => leur proposer des parcours différents et **diversifier les façons d'apprendre**.

❖ **Ecole :**

- Le **savoir** : transmettre des savoirs.
- **Savoir-faire / Savoir-être / Savoir sont indissociables**
- L'école n'est pas une machine à faire réussir : toutes les responsabilités n'incombent pas à l'école. C'est un **outil** : à chacun de mettre en avant sa dimension intérieure.
- **Matière = prétexte** pour aider à **s'informer**, donner les outils pour :
 - **Faire des choix**
 - **S'interroger**
 - **Réfléchir**
- Nécessite de s'interroger sur l'**aboutissement** de l'école.
 - On ne peut découper l'école. On forme aux valeurs, au respect...
 - Education > *duco* : conduire : l'enseignant est un **guide** qui permet à l'enfant de se retrouver dans les savoirs.

L'école se doit de donner des clefs d'analyse, de réflexion, de compréhension.

- Nécessité de travailler en **binôme : enseignants/parents**.

❖ **Laïcité**

- Absence totale de tout signe religieux
- Que l'on fasse appliquer les lois qui existent !
- Les choses peuvent être traitées par le **bon sens** : inutile d'en rajouter !
- Eviter la vision manichéenne.
- Pas de prosélytisme sur les **marques** : **hypocrisie** de l'Etat.
- **Priorité à la décence et à l'hygiène.**
- **Retour à la blouse ?**

❖ **Mixité**

<i>CONTRE</i>	<i>POUR</i>
Malaise pour les garçons Dévalorisés par rapport aux filles Atmosphère plus saine	On ne peut régler les problèmes en les séparant On embellit le passé On veut suivre les Anglo-Saxons Mesure rétrograde qui masquerait des problèmes La société est mixte ; l'école en est un miroir
<i>L'école doit rester un espace préservé, mais mixte</i>	

❖ **Citoyenneté** : l'école doit éduquer à l'**environnement** :

- A intégrer dans le projet d'établissement
- A en faire prendre conscience.

❖ **Comment concilier autorité de l'institution et liberté individuelle à l'école ?**

- Nécessité d'imposer une autorité forte, qui **permet la liberté de l'élève**
- Liberté de conscience totale
- **L'autorité** =
 - la loi
 - liée à la fonction de chacun.

❖ La liberté individuelle de chacun est bornée par la loi, qui s'impose à tous => elle s'arrête là où commence celle des autres = l'institution dans ce cas n'ose pas user de son autorité (démagogie).
L'école souffre d'un déficit de confiance pour des raisons économiques => crise des valeurs.

❖ Réaction aux propos de Jacques Chirac : « L'école a une obligation de résultats ».

- On entre dans un système de **consommation** : je paye des impôts donc on me doit...
- Le savoir est **gratuit** => à la question « A quoi ça sert ? », réponse : « A rien », mais c'est un élément parmi d'autres qui permettent l'accès à la réflexion.
- Va-t-on être considéré en tant qu'établissement en fonction de ces résultats ?
- Va-t-on être payé en tant que profs en fonction de ces résultats ?

Chacun s'arroge le droit de parler de l'école mais **nous**, enseignants, ne sommes pas associés au débat sur la santé, ...

❖ **La polyvalence des profs** : si on accepte cela, on les **discrédite** devant l'opinion publique. Il faut des spécialistes **mais** :

- Cela existe chez les professeurs des écoles
- Dramatique au niveau ses savoirs.

Thème 7 :

« Comment améliorer la reconnaissance et l'organisation de la voie professionnelle ? »

- **Comment permettre aux élèves et aux enseignants du collège de mieux connaître les formations professionnelles ?**

En permettant aux élèves de travailler sur la construction de leurs projets professionnels
En prenant en compte ses capacités, ses intérêts, ses aptitudes
En travaillant sur la connaissance de soi (rôle éducative, équipe éducative, parents)
En organisant des visites en entreprise.

Comment ?

Permettre aux élèves une insertion ponctuelle en lycée professionnel tout au long de l'année pour les élèves intéressés par cette voie.

Permettre aux enseignants d'intégrer l'entreprise au cours de leur carrière ou d'échanger des postes avec les enseignants de lycée professionnel.

Inviter le milieu professionnel au collège.

Le cursus de formation des enseignants doit comporter une ouverture sur le milieu de l'entreprise (formation initiale et continue).

- **Comment améliorer les formations professionnelles et l'efficacité de la coopération entre l'École et l'entreprise ?**

En développant les classes de 3^o d'insertion et 3^o PVP.

Reconnaître l'importance de la matière technologie au collège, et la nécessité de remplacer rapidement ses enseignants en cas d'absences prolongées.

Comment ?

Avec des équipes réduites de 3 enseignants accompagnés du COP.

Equipe qui travaille en fonction du projet de l'élève.

En donnant la possibilité aux élèves d'aller dans divers secteurs d'entreprise ou en LP.

En développant les formations concernant les filles.

- **Faut-il introduire un volet de travail manuel et technique dans le socle commun ?**

Travail manuel en tant qu'acquisition de gestes professionnels.

Dans ces termes là, non, il serait préférable pour les élèves de passer des petites périodes en LP.

- **Pour ne plus assimiler l'enseignement professionnel à une voie de relégation, l'acquisition plus solide, par tous les élèves, d'un socle commun de bases indispensables est-elle un atout ?**

Non, mais avec la possibilité de reprendre plus tard des formations complémentaires quand la motivation est revenue.

Exemple : 1^{ère} d'adaptation, formations complémentaires.

- **Faut-il proposer, en options ouvertes à tous, des modules professionnels au collège ?**

Oui, dans le sens où il s'agit d'options non obligatoires.

Refuser de préparer trop tôt un métier mais au contraire se former dans un secteur d'activité.

C'est leur permettre une formation généraliste en vue d'une meilleure adaptation à long terme.

Thème 12 :
**« Comment les parents et les partenaires extérieurs de l'Ecole
peuvent-ils favoriser la réussite scolaire des élèves ? »**

➤ **L'Ecole est affaire des parents et des enseignants :**

- Ne pas les opposer, mais travailler ensemble.
- Eviter que les parents se désintéressent de la vie éducative de leurs enfants.
- Lever les malentendus sur les rôles de chacun.
- Inciter les parents à être des partenaires actifs : la famille doit être au centre du développement de l'enfant.
- Renforcer le dialogue et les relations entre parents et enseignants. (réunions, boîte aux lettres internet...).
- Améliorer la circulation des informations.
- Rôle des associations de parents d'élèves : interface entre les famille et l'établissement.

➤ **L'Ecole et ses partenaires :**

- Il faut proposer à des associations sportives, culturelles d'investir les temps libres au collège, avec un droit de regard de la communauté éducative.
- Permettre la création d'une cellule d'écoute psychologique bénévole au sein du collège, qui travaillerait étroitement avec les CPE, le COP, les infirmières...

Thème 15 :
« Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ? »

Nous n'avons rien à ajouter au constat de la violence multiforme rencontrée dans la société et dans l'école.

Les causes

- Société transmettant des valeurs illisibles tant pour les parents que pour les enseignants et les enfants.
- Parents démissionnaires dans l'éducation des enfants.
- Manque de repères de la part de l'enfant, et manque de conscience de sa part de la gravité de ses actes.
- Parents mal préparés aux difficultés nouvelles des rapports avec les enfants.
- Familles monoparentales.
- Les enfants sont soumis au diktat de la lucarne qui transmet une image idéale de l'individu à laquelle ils sont sûrs de ne jamais parvenir.
- On peut convenir que leur frustration et le manque de lisibilité pour leur avenir peuvent être à l'origine de comportements déviants (violence , drogues , suicide...)

Que faire ?

- Application du règlement intérieur et graduer les sanctions : l'enfant a des droits, mais il ne doit pas oublier ses devoirs.
- Renforcer l'autorité des enseignants.
- Augmenter l'effectif des postes d'aide éducateur et d'encadrement afin de soutenir l'action des enseignants.
- Redéfinir les valeurs communes parents / enseignants / enfants.
- Restaurer la confiance de la société donc celle des parents envers les enseignants.
- Réfléchir sur les normes imposées par la société marchande dans le choix des savoirs à transmettre par les enseignants.
- Nécessité d'avoir une infirmière à plein temps rattachée à chaque établissement.
- Que peut exiger de l'école, une société qui a fait rois la consommation et l'argent ?
- Inviter la police dans le cadre de la prévention des conduites à risque, et des représentants de la justice.
- Vigilance face aux produits psychotropes : prévention tout au long de la scolarité, secondée par des actions ponctuelles ;
- Limiter la taille des établissements, et les concevoir comme un espace fermé et protégé.
- Renforcer le rôle des délégués de classe.
- Elargir les séances d'éducation socioculturelles : Discussions, travaux de groupes pour l'épanouissement de l'élève

Questions en vrac

- les enseignants s'étonnent de l'utilisation statistique proposée pour ouvrir le débat.
- Expliquez nous qui sont les adultes qui s'occupent des élèves, nous avons du mal à comprendre comment dans nos classes à 30 élèves, on puisse annoncé globalement 1 adulte pour 11 élèves ?
- Peut-être de nombreux postes budgétaires, ceux qui font perdurer le système ancien avec l'accord des dominants (on souhaiterait en connaître le nombre) pourraient revenir à leur but premier «devant l'élève ».
- Bien que scientifique on ne devine que trop bien l'utilisation que l'on peut faire de nos pérégrinations , puisqu'il nous semble impossible de traiter dans le détail les réponses reçues par le ministère, que l'on nous fasse grâce de conclusions à partir d'une analyse statistique hyper-simplificatrice.
- Ce débat est pseudo- psychanalytique à l'usage d'enseignants et de parents refusant une dérive masquée de l'éducation par une société incapable de définir correctement ce qu'elle en attend , et qui se perd en discours stériles sur le malaise des profs ou l'ennui des élèves. Dupes, nous refusons de l'être.
- Pourquoi ne pas attendre le bilan d'une réforme avant d'en concocter une nouvelle et surtout pour les responsables d'éviter de s'échapper vers d'autres cieux plus cléments ?
- Soyez responsables messieurs les décideurs et restez sur votre poste jusqu'à ce que nous puissions vous remercier à la justesse de votre valeur.

Autre thème :

« Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ? »

Le temps imparti (à peine deux heures) ne nous a pas permis de pousser la réflexion aussi loin que nous l'aurions souhaité. Il ne s'agira donc ici que d'une ébauche.

Les professeurs ont commencé par exprimer un profond malaise, un grand désenchantement lorsqu'il s'est agi de tirer un bilan de trente ans du collège unique : selon eux, l'école s'est jusqu'ici montrée incapable de réduire les inégalités sociales en son sein, elle n'a pas permis que chaque élève réussisse « au mieux de ses possibilités ».

Bien entendu, une fois encore, la sempiternelle question des moyens est revenue sur le tapis.

Nous avons d'abord tenu à répudier avec force l'imposture selon laquelle le budget de l'éducation nationale aurait régulièrement augmenté durant les dernières décennies : les fameuses « courbes » qui nous sont présentées prennent en compte des valeurs absolues, ignorant totalement les critères tels que : l'augmentation du pouvoir d'achat, des salaires ou si l'on veut du « PIB ».

En réalité, un calcul très simple nous indique que les dépenses affectées à l'éducation ont au contraire diminué en pourcentage de la richesse nationale.

En tout état de cause, nous affirmons avec force que l'enseignement n'est pas un « coût », mais un investissement.

Par ailleurs, notre rôle ne consiste pas à nous situer par rapport à une orientation budgétaire mais par rapport à des besoins qu'il nous appartient d'évaluer.

La politique actuelle de réduction des coûts se manifeste déjà depuis plusieurs années par la suppression progressive et quasiment achevée de filières qui, certes, ne représentaient pas une panacée mais permettaient tout de même à nombre de jeunes de trouver une orientation correspondant à leur véritable profil (nous pensons en particulier aux 4èmes technologiques).

Le manque criant de personnel dont le rôle consiste à aider les élèves en difficulté (Conseiller d'orientation, assistante sociale, infirmières, MISE...) est appelé à s'aggraver encore dans les années à venir, ce qui n'ira sûrement pas dans le sens de la résolution des difficultés.

En réalité, le collège pour tous ne signifie pas un collège qui enfermerait tous les enfants dans un même moule. Il faut une différenciation des enseignements en fonction des possibilités et motivations diverses, sans oublier que deux garde-fous doivent être impérativement préservés :

D'une part, les nécessaires « passerelles » afin qu'il n'y ait pas de voie figée, d'autre part, un tronc culturel commun à sauvegarder, afin qu'indépendamment du destin professionnel, les individus possèdent le minimum de références qui leur permette d'user de leurs loisirs autrement qu'affalés sur un canapé devant des programmes de télévision ineptes.